



CARNAVALS !

Tableau, éléments du tableau et étapes de production.



29 NOVEMBRE 2024

MARAN MAÏA

CARNAVALS !

Pour participer au voyage d'étude à Rio j'ai décidé de réaliser un tableau selon le thème imposé « CARNAVALS ! ».

Pour cela j'ai utilisé une toile de dimensions 80*60cm ainsi que différentes techniques : de la peinture acrylique, de l'aquarelle, des feutres POSCA et des éléments collés (des feuilles dorées, de la dentelle, du tissu madras et des mini parasols).

Pour comprendre mon tableau je dois expliquer certains éléments :

- Tout d'abord les poings cassant les chaînes représentent les origines du carnaval aux Antilles. A l'époque le carnaval était pour les colons un moyen de se défouler avant la fête du Carême, une fête religieuse d'abstinence, de modestie et de jeûne d'une durée de 40 jours. Et pour les esclaves, une manière de reproduire des scènes de leur quotidien de manière satirique.
- L'homme à droite, tenant une longue corde et dont le corps est entièrement peint en blanc est un élément typique du carnaval de nos jours. A plusieurs, ces hommes arborent des airs menaçants et fouettent le sol avec leurs lourdes cordes, ainsi le bruit et la peur permettent de faire reculer les spectateurs et laisser place aux parades du carnaval.
- L'homme à gauche, lui aussi peint en blanc, souffle dans un « kôn lambi » ou conque de lambi. Le lambi est un mollusque, faire un trou dans sa coquille puis souffler dedans produit un bruit de trompe, c'est un instrument traditionnel.
- La femme en bas à droite tient une calebasse, un autre instrument traditionnel. Il est fait à partir d'une coquille de fruit sec. Elle peut être remplie d'eau ou de perles (ou encore entourée de perles), quand elle est secouée elle produit le bruit de maracas. Il existe différents types de calebasses, coupée en 2 elle produit un bruit sourd lorsque l'on frappe dessus, ou sous forme de Kalimba (aussi appelé Sanza ou Mbira selon les régions du monde).
Cette femme est aussi vêtue de noir et blanc. Ce sont les couleurs imposées pour le Mardi Gras, dernier jour du carnaval, pour la mort de « Vaval ». Vaval est un surnom pour nommer le roi du carnaval, c'est une mascotte qui suit le cortège toute la durée du carnaval (le carnaval durant 4 jours, du mercredi des Cendres au Mardi Gras). Sur le tableau, c'est le diable représenté plus haut et entouré de flammes, la tradition veut en effet que cette mascotte soit brûlée à la fin du carnaval. Les couleurs noir et blanc des participants au carnaval représentent les couleurs du deuil. Cet acte est symbolique, il concrétise la fin d'une période d'extravagance pour laisser place à une vie de modestie (le Carême).
- Finalement l'église symbolise la fin du carnaval et le début du Carême.

Pour ce qui est des textures :

- Le tissu madras est un tissu traditionnel des Antilles françaises on peut donc le retrouver sur le chapeau de la dame au milieu du tableau que j'ai choisi de réaliser en relief. En effet, lors du carnaval il faut faire preuve d'une grande créativité dans l'élaboration des costumes de parade, c'est pourquoi ils sont si imposants et extravagants.
- La dentelle blanche est aussi souvent portée dans le costume traditionnel des femmes, qui se compose d'un haut blanc porté au-dessous des épaules, d'une jupe à motifs madras et d'un « maré tèt » (un foulard, en rappel au passé colonial, devenu aujourd'hui un accessoire de beauté ou de protection des cheveux).

De plus, j'ai réalisé le drapeau de la Martinique, ainsi que le drapeau indépendantiste guadeloupéen car le carnaval est pour le peuple antillais bien plus qu'un moment de fête, c'est aussi une occasion de faire passer des messages forts, de se rappeler de ses origines et commémorer le passé.

MARAN Maïa



























